

LA SURPRISE DE L'AMOUR

DE MARIVAUX

noSE
COLLECTIF



- › **MISE EN SCÈNE :** Mathilde Carreau
- › **DRAMATURGIE :** Laurent Franchi
- › **AVEC :** Quentin Moriot, Méloëe Ballandras, Laurent Franchi, Nora Nagid, Régis De Martin Donos et Mathilde Carreau
- › **SCÉNOGRAPHIE :** Florent Burgevin
- › **COSTUMES :** Anne Lezervant
- › **CRÉATION LUMIÈRE :** Marine Flores
- › **RÉGIE PLATEAU :** Elsa Sanchez
- › **COLLABORATION ARTISTIQUE :** Claire Chastel
- › **PHOTOGRAPHIES :** Florent Burgevin, Véronique Drougard et Johanna Hess
- › **CO-PRODUCTION :** Communauté de communes de la Beauce de Janville
- › **PRODUCTION :** Collectif NOSE
- › **SOUTIENS :** Ce projet à bénéficié lors de la création et des différentes actions menées du soutien de La Région Centre Val de Loire via l'aide à la création et le dispositif ID en campagne, la DRAC Centre, Les conseils départementaux de L'Eure et Loir ainsi que du Loir et Cher, la Spedidam, La communauté de Communes de la Beauce de Janville ainsi que celle du Val de Cher Controis, l'association ETC Culture.

collectifnose@gmail.com // www.collectifnose.fr

Les Grands Billons, 2, allée des Jonquilles, 45450 Donnery



/ Sommaire



› Résumé de la pièce	p. 3
› Note d'intention	p. 4
› La scénographie	p. 6
› L'auteur : Marivaux	p. 7
› La Surprise de l'Amour, de 13 à 93 ans	p. 8
› L'équipe	p. 9
› Le collectif NOSE	p. 12

/ Résumé de la pièce



Après avoir été trahi par des femmes, Léo et son valet Arlequin se retirent à la campagne, coupant ainsi avec l'autre sexe. Bien qu'emprunts de nostalgie et de désir, ils se défendent de succomber à nouveau aux charmes des femmes. Leurs nouvelles voisines fraîchement arrivées de Paris, la Comtesse et sa servante Colombine, sont peu ou prou dans les mêmes dispositions d'esprit envers les hommes. Mais ceux-ci vont rapidement être amenés à se rencontrer et vont déployer des trésors d'imagination pour se convaincre... qu'ils ne s'aimeront pas. Ainsi s'ouvre un ballet de faux semblants et de manigances, orchestré par Colombine et par le mystérieux Baron.

Qui entrera dans la danse ?

Qui en sortira ?

Reste-t-on indemne d'un jeu amoureux ?

/ Note d'intention



*Love me, please love me
Je suis fou de vous
Vraiment prenez-vous tant de plaisir
À me voir souffrir*

*Si j'en crois votre silence
Vos yeux pleins d'ennui
Nul espoir n'est permis
Pourtant, je veux jouer ma chance
Même si, même si
Je devais y brûler ma vie*

(Michel Polnareff)

La Surprise de l'amour est une pièce de jeunesse de Marivaux, qu'il signe en 1723 à l'âge de 34 ans. Avec elle, il casse les codes, annonçant un renouveau de l'expression du sentiment amoureux. Il ne choisira pas pour héros des « jeunes premiers », vierges de tout amour, et préférera les comédiens italiens, qui agissent en « troupe », contrairement aux acteurs français qui jouent face public et chacun pour soi.

Pour les jeunes de notre génération, cette « Surprise de l'amour » est une utopie. A défaut d'un idéal professionnel, nous cherchons quelqu'un avec qui vivre, si possible, de manière heureuse, toute une vie. Nous sommes pour beaucoup enfants de divorcés, séparés, rabibochés...la réalité d'une vie amoureuse pleine de chamboulements a été notre modèle. Nous sommes dans un entre deux d'espoir et de réalisme qui nous pousse parfois à devenir aigre. Et c'est sur cette note-là que la pièce commence : le temps est sombre, et les humeurs s'y accordent.

Pour moi, cette pièce parle avant tout d'espoir. Oui, il est possible de retomber amoureux, et l'auteur nous offre tout le déroulé de ce processus long et compliqué de trois façons.

Lélio et La comtesse incarnent parfaitement des jeunes, plus si jeunes, qui ont connus l'amour et qui désormais y renoncent. Chacun en tout cas adopte la même position : ils ne veulent plus avoir à faire au sexe opposé, et lutteront jusqu'à la scène finale contre leurs sentiments, par peur de souffrir.

Arlequin, qui comme son maître à renoncé aux femmes, se fera littéralement embarquer par Colombine. Cette dernière, définitivement très moderne pour l'époque, prendra les devants, et poussera les maîtres à s'avouer leur amour.

Jacqueline et Pierre, tout deux serviteurs, sont de vrais enfants, émerveillés par leurs sentiments, dans la joie de le vivre. À la suite de tromperies, Jacqueline, désespérée, annoncera alors qui lui semble que toute cette histoire est « un rêve ». Car il s'agit bien de cela, un rêve, un délire, toute cette histoire va trop loin, et c'est cette résolution-là qui nous intéresse.

Tout le plaisir de parcourir cette pièce est de les voir se fissurer dans leurs convictions.

Nous nous intéresserons à la naïveté et la radicalité de se croire capable de vivre sans amour. Comment peut-on se mettre à lutter contre soi-même, alors que tout nous pousse vers l'autre ?

Tous ces jeunes sont littéralement livrés à eux-mêmes, sans leurs parents, ils doivent se gérer seuls, dans la jungle de leurs sentiments. Les événements ne comptent pas tant que les sentiments, et surtout le fait de les exprimer ou pas.

Nous ferons le choix, évidemment, du travail de groupe, de ce mouvement qui se passe entre eux, et qui nourrit les émotions de chacun. À la suite de tromperies, Jacqueline, désespérée, annoncera alors qui lui semble que toute cette histoire est « un rêve ».

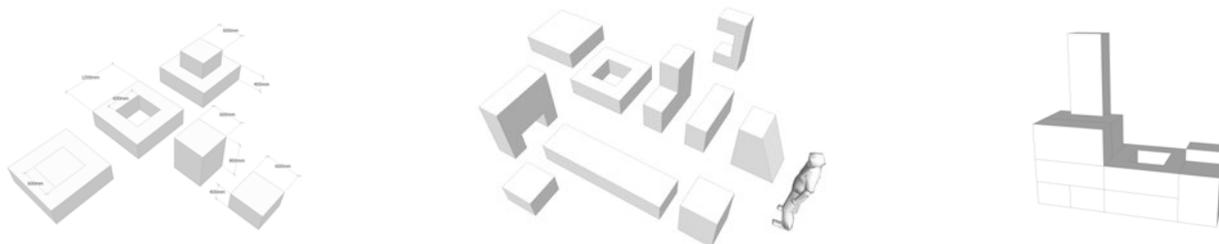
Un étau serré au début, sur eux, en vase clos, qui s'épure et s'accélère au fur et à mesure que leurs cœurs s'ouvrent, tant au niveau sténographique que rythmique. Au début tout est encombré, les personnages sont engoncés dans leurs costumes comme dans leurs esprits, puis l'espace se libérera petit à petit, laissant place à la préciosité du sensoriel, marque de fabrique du travail du Collectif NOSE.



/ La scénographie



Notre recherche scénographique est celle d'un espace modulable, d'un ensemble de pièces complémentaires qui nous apparaît chamboulé d'abord et s'assemble petit à petit pour finalement former un tout. Les pièces nous permettront de **parler en sous-texte de l'amour qui s'accorde et se désaccorde, s'effondre pour se reconstruire**. La scène devient un plateau de jeu dont les comédiens seront tantôt les acteurs, tantôt les pions.



Nous travaillons sur trois axes majeurs :

Verticalité : nous utilisons la hauteur, les différences de niveaux, pour que les comédiens puissent monter, descendre, être isolés, mis en valeur. La scénographie est liante entre les personnages, les éloignent, les rapprochent, sert d'appui à leur traversée.

Dégagement et reconstruction : d'abord encombrée, la scène se dégage et s'organise progressivement pour devenir de plus en plus lisible. Au départ tout est désaccordé, effondré, presque post-apocalyptique. Puis tout tend à se réunir vers un espace commun pour s'assembler en un nouveau bloc, solide.

Modulation : les différentes pièces de la scénographie se déplacent, s'assemblent, se séparent, s'adossent, se retournent pour faire naître de nouvelles formes. Leur nombre est limité et elles ne quittent jamais la scène. Des objets qui se rapprochent et s'éloignent pour illustrer le parcours amoureux et ses embûches.

/ L'auteur : Marivaux

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, plus communément appelé Marivaux, naît en 1688 à Paris. Après des études de droit plutôt chaotiques, il obtient sa licence en 1720 et est reçu avocat, mais jamais il n'exercera : sa rencontre avec le philosophe Fontenelle, ainsi que sa fréquentation assidue du salon de la spirituelle et éclairée Mme de Lambert, l'ont en effet depuis longtemps persuadé de se consacrer à la littérature.

Après un premier roman (Les Effets surprenants de la sympathie en 1712) et quelques incursions dans l'écriture parodique (notamment un Télémaque travesti et une Iliade travestie entre 1714 et 1716), il se tourne vers le théâtre. Il doit son premier succès à Arlequin poli par l'amour, joué par les Comédiens italiens de Luigi Riccoboni en 1720, dont il devient l'auteur attitré, et ce jusqu'en 1740.

C'est en écrivant pour eux qu'il explore et renouvelle le genre de la comédie sentimentale avec les deux Surprises de l'amour (1722 et 1727), La Double inconstance (1723), Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) et Les Fausses confidences (1737).

Les questions plus sociales sont également au cœur de certaines de ses comédies : pensons à L'Île des esclaves (1725), qui réfléchit sur la liberté et l'égalité des individus, ou encore à La Nouvelle colonie (1729), qui aborde la problématique de la condition féminine.

Parallèlement, il expose sa réflexion dans les journaux, d'abord Le Spectateur françois de 1721 à 1724, puis L'Indigent Philosophe en 1727 et Le Cabinet du philosophe en 1734, dont il est l'unique rédacteur ; à la fois conteur, moraliste et philosophe, il y étudie, d'une plume alerte, les multiples aspects de l'existence dans la société cloisonnée et hiérarchisée de son temps, et décrit avec humour les travers de ses contemporains. Il y précise et affirme ses conceptions esthétiques, son goût pour une écriture spontanée, son droit de rire des hommes en général, et de lui-même en particulier.

Sa grande œuvre romanesque reste La Vie de Marianne, qu'il rédige de 1726 à 1741 et laisse inachevée : dans ce roman d'apprentissage narré à la première personne, qui raconte comment une jeune orpheline partie de la plus humble condition parvient pourtant à la considération et à la fortune, Marivaux s'efface au profit de l'héroïne éponyme et s'ingénie à entretenir l'illusion romanesque la plus subtile.

Élu (contre Voltaire) à l'Académie française en 1742, il y prononce plusieurs discours et délaisse alors quelque peu le théâtre, qu'il destine d'ailleurs désormais à la Comédie-Française. Malade depuis 1758, il succombe à une pleurésie en 1763.

/ La Surprise de l'Amour, de 13 à 93 ans



Autour de la création, depuis octobre 2016, nous avons mené une action d'Éducation Artistique et Culturelle ainsi qu'une action ID en campagne, *Surprise(s)* - les deux actions ont été financées par la Drac Centre et la Région Centre Val de Loire.

Lors de notre première action, nous avons réalisés une résidence de travail in situ au sein du collège Joseph Paul-Boncour de Saint Aignan (41). Nous avons proposé aux élèves d'être les témoins privilégiés du processus de création, en les rendant acteurs du processus et en les invitant à s'emparer de l'œuvre. Pour ce faire, nous avons travaillé avec quatre classes: deux quatrièmes générales, une SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), une ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) et des résidents de l'IME (Institut Médico Éducatif) de Mareuil sur Cher – Les Brunetières. A la suite de ce travail, les élèves ont créés des maquettes de décor, des dessins de costumes, des vidéos, et ont ré-écrits des passages entier de la pièce, présenté au public lors d'une exposition ouverte au sein de la commune pendant 1 semaine.

Lors de l'action Surprise(s), nous avons provoqué la rencontre des collégiens de l'établissement Louis Blériot à Toury et des résidents d'EHPAD de l'établissement Jeanne d'Arc à Janville (28). Cette rencontre intergénérationnelle à menée à une exposition vidéo en amont des représentations.

Nous proposons donc différentes formes en lien avec le spectacle, qui peuvent s'inventer à chaque fois avec l'établissement :

- une forme courte du spectacle (1h) avec 4 acteurs
- des répétitions ouvertes
- des rencontres en amont ou après la représentation du spectacle
- des ateliers de sensibilisation aux divers métiers concourant à la création (jeu, mise en scène, dramaturgie, scénographie, costume, régie lumière) menés par les membres de l'équipe du collectif NOSE en partenariat avec des membres de l'équipe pédagogique.

/ L'équipe



Mathilde CARREAU – Mise en scène et Jeu

Mathilde commence son parcours théâtral au conservatoire d'Orléans, puis à l'EDT 91. Se confirme alors son désir de recherche autour de l'identité, du personnage public et privé. Elle traite ses thématiques avec le format théâtral et cinématographique. Sa première mise en scène, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, plonge le spectateur au cœur d'une aventure théâtrale et sensorielle, dans des lieux atypiques de région Centre. Elle met en scène le prochain projet du Collectif NOSE, qui travaillera son premier texte classique : *La Surprise de l'amour* de Marivaux. En 2014, elle travaille avec La Piccola Familia sur le projet *Henry VI*, où elle assiste à la mise scène Thomas Jolly et Alexandre Dain, et accompagne la tournée du spectacle à Avignon. Elle réalise son premier court métrage *J'EN SUIS A PEU PRÈS CONVAINCU* qui a été sélectionné au festival européen de court métrage de Fontainebleau et est en post production pour son 2nd court métrage, *J'EN SUIS REVENU*.



Laurent FRANCHI - Dramaturgie et Jeu

Laurent est diplômé de l'Institut d'Etudes Politique de Lille, section internationale anglaise (IEP de Lille), de l'université de Canterbury (UK) et de l'EDT 91. Au théâtre, il joue avec le Collectif NOSE, avec le collectif La Main, sous la direction de Jean-Pierre Lanfranchi en langue corse ou de John Adams en anglais. Il joue avec de nombreuses ligues d'improvisation. Il met notamment en scène *La Mélancolie des Barbares* de Koffi Kwahulé, nommé Meilleur Collectif des Sceneweb d'or 2013. Depuis 2012, il enseigne par ailleurs le théâtre au conservatoire d'Orsay, de Palaiseau, de la Ligue Universitaire d'Improvisation et au sein d'autres organismes. Il codirige un laboratoire de recherche en improvisation et dramaturgie avec la troupe Les Parvenus. Il travaille en 2015 sur la mise en scène *des Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi.



Florent BURGEVIN - Scénographie

Après avoir travaillé pour le cinéma comme producteur et réalisateur entre 2007 et 2014, Florent se concentre sur une recherche plastique (peinture, sculpture, photographie, installation...) et expose son travail depuis 2013 lors d'expositions individuelles ou collectives (France, Liban, Chine...). Ses travaux plastiques et les rencontres artistiques l'amènent à travailler pour différentes compagnies en tant que conseiller technique, puis scénographe (Collectif LAO, Compagnie Balépat, Collectif NOSE, Haut-Pendu Théâtre, Illico Echo etc.). Il travaille actuellement en tant que scénographe pour plusieurs compagnies (Le théâtre de la Pierre Noire, Le collectif NOSE, la Compagnie des Dézingueurs, etc.). Depuis 2012, il dirige également un espace de dynamique artistique, La Grange d'Adrien (www.lagrangedadrien.fr) qui a pour vocation l'accueil d'artistes en résidence.



Elsa SANCHEZ - Régie Plateau

Pendant six ans, Elsa pratique la danse classique, dans une école privée à Tours. Puis elle quitte Tours pour la région parisienne, où elle commence le théâtre. Après des études littéraires, elle intègre en 2009 la nouvelle promotion de l'Edt91. Le collectif occupe une place importante dans son expérience de comédienne, mais aussi dans son approche des métiers techniques et plus particulièrement en lumière. Curieuse de découvrir cette nouvelle facette du spectacle vivant, elle décide de suivre une formation à l'école 3IS de Paris en tant que technicienne. En parallèle elle rencontre Pierre Debauche et joue à ses côtés dans, *La danse immobile*, mis en scène par Daniel Mesguich. Elle commence également à faire un peu d'image et joue dans différents courts-métrages, ainsi que des petits rôles dans des séries télévisées.



Méloë BALLANDRAS - Jeu

Formée au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie), Méloë joue en français et en espagnol, sous la direction d'Antonio Diaz Florian, notamment dans *La Célestina* de F. De Rojas, *Yerma* et *La casa de Bernarda Alba* de F. Garcia Lorca ou *Le Malade imaginaire* de Molière. Elle intègre en 2009 l'EDT 91 et écrit un conte pour enfant, *Colia et le chapeau de cowboy* (publié chez Père-Castor Flammarion) puis son adaptation théâtrale *Le Chapeau de Cowboy* qu'elle met en scène au sein du Collectif NOSE. Depuis 2012, elle enseigne le théâtre au conservatoire d'Orsay, de Palaiseau et de Viroflay.



Quentin MORIOT - Jeu

Quentin a suivi une formation mêlant jeu, chant et danse au Conservatoire Frédéric Chopin à Paris pendant trois ans. Avant cela, il travaille avec Yves Beaunesne (*Un mois à la Campagne* d'Yvan Tourgueniev) et Mario Gonzalez (assistant lors de cours au CNSAD et en Suède). Les rencontres qu'il fera durant ces trois années lui permettront de travailler par la suite dans des projets tels que *Diderot Bagarre* de Régis de Martrin Donos et Muriel Brot à Paris, *Le Banquet d'Auteuil* de Jean-Marie Besset à Montpellier, avec Juliette Séjourné dans *L'opéra de quat'sous* de Brecht à Paris et *La Princesse Maleine* de Maeterlinck à Périgueux, ainsi qu'avec Mathilde Carreau pour *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse en tournée en région Centre et *J'en Suis Revenu*, son deuxième court métrage. En 2014 il a l'occasion de mettre en pratique sa formation pluridisciplinaire dans la comédie musicale *Blanche Neige et moi* de Nicolas Guilleminot. Il tourne également pour Caroline Chomienne dans *Verde que te quiero verde* et Roger Sucre dans *Jeune Homme au Bord de la Crise de Rêves* et *À l'Improviste*.



Nora NAGID - Jeu

Elle se forme au travail de comédienne à travers plusieurs stages de réalisations sous la direction de Patrice Bigel avec la compagnie La Rumeur. Puis elle intègre la compagnie Terrain Vague, avec laquelle elle monte des textes contemporains, et réalise des créations pour le théâtre et pour la rue. Elle suit divers stages et l'envie de nouvelles rencontres artistiques la pousse à intégrer l'EDT 91. Depuis 2011, Nora joue, dirige des laboratoires de recherche et soutient les mises en scènes du Collectif NOSE et fait également partie du collectif Potof Prod, qui s'intéresse à la performance, à la vidéo, aux arts plastiques. Ses terrains de recherche se concentrent essentiellement sur le mélange des arts et le «théâtre danse».



Régis de MARTRIN DONOS - Jeu

Régis est auteur, metteur en scène, et comédien. Après une formation de comédien au conservatoire du 15^e arrondissement de Paris, il écrit en 2009 *Frontière*, révélée par le comité de lecture du Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier. La pièce est présentée au festival NAVA en juillet 2011.

Sa pièce *Le Garçon sort de l'ombre* est créée au théâtre des 13 Vents en 2011 dans une mise en scène de Jean-Marie Besset, puis reprise au Théâtre de Poche Montparnasse à Paris en 2013. (Texte édité à l'avant-scène théâtre dans la collection des quatre-vents) Entre 2012 et 2013, il est auteur en résidence au CDN de Montpellier. Il écrit pendant cette résidence sa pièce : *Toutes les dates de naissance et de mort*. Présentée au festival NAVA en 2013. Il assiste Gilbert Désveaux à la mise en scène, et collabore à *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset, *La Maison et le Zoo*, d'Edward Albee, et *L'importance d'être sérieux* d'Oscar Wilde, créées au Théâtre des 13 Vents et reprises à Paris. En 2013, il écrit et met en scène *Diderot Bagarre*, d'après la correspondance de Diderot au Théâtre des 13 Vents, puis repris au Théâtre de Poche Montparnasse à Paris. (Texte édité à l'avant-scène théâtre dans la collection des quatre-vents) Au printemps 2015, il met en scène *Le Banquet d'Auteuil* de Jean-Marie Besset au Théâtre 14 à Paris. Sa dernière pièce s'intitule *Suzanne et les vieillards*.

/ Le collectif NOSE

/ **NORD OUEST SUD EST**

> **UN COLLECTIF THEATRAL**

Le Collectif NOSE a été fondé en 2011 par une dizaine d'artistes (comédiens et metteurs en scène) formés à l'École Départementale de Théâtre de l'Essonne (EDT91) qui prennent en charge collectivement la direction artistique et administrative de la structure. Depuis, le collectif s'est élargi et de nouveaux artistes issus d'autres disciplines nous ont rejoint dans notre aventure. Il est basé à Donnery dans le Loiret, et travaille essentiellement en Région Centre et en Ile-de-France.

Pourquoi NOSE ?

NOSE - Nord, Ouest, Sud, Est – traduit et revendique la diversité des directions que peut prendre notre travail. Une rose des vents à l'image de notre ligne artistique polymorphe. Chez nous, chaque membre du collectif peut potentiellement devenir porteur de projet et suivre une ligne qui lui est propre, à partir du moment où il a reçu l'aval du bureau artistique.

Sur quels critères artistiques statuent le bureau?

Toutes les esthétiques, tous les matériaux et tous les moyens d'expression sont a priori envisageables. Au final, seule compte l'envie que le porteur de projet aura réussi à susciter auprès du groupe par la pertinence de ses choix, l'originalité de son approche ou la démesure de ses ambitions. Ou pour toutes ces raisons à la fois, et encore bien d'autres... Car même un projet comptabilisant deux comédiens au plateau implique le travail de tous que ce soit dans la production et la diffusion (chaque membre du bureau a des responsabilités administratives précises; ou dans une participation à la direction artistique du projet (assistantat à la mise en scène, dramaturgie etc...)).

Actuellement, nous portons trois projets: **METRÄUME / Rêves Urbains** (théâtre-danse; Lauréat du Grand Prix Nanterre sur Scène 2013), **Quelqu'un va venir** de Jon Fosse (théâtre contemporain), et **Le Chapeau de Cow-boy** (théâtre jeune public). Nous travaillons sur notre prochaine création **La Surprise de l'amour** de Marivaux et **Pinocchio** de Carlo Collodi.

Précédemment nous avons créé : **La Mélancolie des barbares** de Koffi Kwahulé (théâtre contemporain, Lauréat du Scène Web d'Or), **Accélération** (théâtre de rue), **Ophélie Génération-Y** (laboratoire pluridisciplinaire).

Chaque projet possède son propre univers mais tous concourent à développer un rapport plus étroit entre art et population, à travers notamment des entretiens, des ateliers, des rencontres que nous menons avec les habitants des localités où nous travaillons.

Nos partenaires :

Les projets NOSE ont été / sont soutenus par la DRAC Centre, la Région Centre, les conseils départementaux du Loiret, Eure et Loire et Loir et Cher, la Spedidam, Les communautés de communes de la Beauce de Janville et celle du Val de Cher Controis, le Silo (Mereville), La Grange d'Adrien, Paris Jeunes talents, La fondation Crédit Mutuel, Défi Jeune, ARCADI via les plateaux solidaires ...